

Les grandes portes du Panthéon se sont ouvertes ce dimanche 1er juillet pour accueillir Simone et Antoine Veil. Un an après la mort de cette figure politique et idéologique du XXe siècle, la France lui a rendu un dernier hommage. Un hommage à la personne qu'elle était d'abord, humaine et juste, mais aussi à ses combats, pour le droit des femmes, pour l'Europe, pour la paix. Elle repose désormais avec son mari aux côtés de Jean Moulin, André Malraux, Jean Monnet et René Cassin.

Une procession symbolique et émouvante

D'abord partis du Mémorial de la Shoah, où ils se trouvaient depuis deux jours, les cercueils recouverts du drapeau français ont été transportés jusqu'à la place Edmond Rostand, dans le VIe arrondissement de Paris. S'en est suivie une longue procession vers le Panthéon. Le cortège, suivant le chemin tracé par un tapis bleu, symbole de la paix et de l'Europe, a marqué trois arrêts symboliques : l'un rappelant l'une de ses plus grandes victoires politiques, la loi "Veil" de 1974, l'autre honorant son élection à la tête du Parlement européen en 1978, et le dernier, enfin, saluant son engagement pour la mémoire des Justes de France.

Portés par des membres de la garde Républicaine, les corps des deux époux ont donc remonté la rue Soufflot vers la nef du Panthéon. Lentement. Sous les applaudissements et les regards émus du public venu leur adresser un dernier au revoir. Un dernier "Merci". "Merci Simone", est-il ainsi inscrit sur de nombreux t-shirts. En musique, enfin. Accompagnés par le violoncelle de Sonia Wieder-Atherton, une artiste née d'une mère d'origine roumaine et d'un père américain d'origine juive, et de différentes chorales.

A 12h30, sous le regard du président Emmanuel Macron et de son épouse Brigitte ainsi que des deux fils Veil encore vivants, les époux ont été transportés au sein du Panthéon. Ils reposent désormais ensemble, après 67 ans de vie conjugale, dans le sixième caveau aux côtés des soixante-seize grandes figures.

Avec nous, au travers de ce direct, revivez les temps forts de cette matinée d'hommage.

1er juillet 15:02 - Charlotte Anglade , LCI

Source: <https://www.lci.fr/societe/hommage-simone-et-antoine-veil-au-pantheon-revivez-les-temps-forts-d-une-ceremonie-forte-et-bouleversante-emmanuel-macron-nicolas-sarkozy-francois-hollande-europe-droit-des-femmes-avortement-ivg-2091987.html>

Recueillement, avec ce poème de Paul Celan (1920-1970)

Todesfuge

Schwarze Milch der Frühe wir trinken sie abends
wir trinken sie mittags und morgens wir trinken sie nachts
wir trinken und trinken
wir schaufeln ein Grab in den Lüften da liegt man nicht eng
Ein Mann wohnt im Haus der spielt mit den Schlangen der schreibt
der schreibt wenn es dunkelt nach Deutschland dein goldenes Haar Margarete
er schreibt es und tritt vor das Haus und es blitzen die Sterne er pfeift seine Rüden
herbei
er pfeift seine Juden hervor lässt schaufeln ein Grab in der Erde
er befiehlt uns spielt auf nun zum Tanz

Schwarze Milch der Frühe wir trinken dich nachts
wir trinken dich morgens und mittags wir trinken dich abends
wir trinken und trinken
Ein Mann wohnt im Haus der spielt mit den Schlangen der schreibt
der schreibt wenn es dunkelt nach Deutschland dein goldenes Haar Margarete
Dein asches Haar Sulamith wir schaufeln ein Grab in den Lüften da liegt man nicht eng

Er ruft stecht tiefer ins Erdreich ihr einen ihr andern singet und spielt
er greift nach dem Eisen im Gurt er schwingt seine Augen sind blau
stecht tiefer die Spaten ihr einen ihr anderen spielt weiter zum Tanz auf

Schwarze Milch der Frühe wir trinken dich nachts
wir trinken dich mittags und morgens wir trinken dich abends
wir trinken und trinken
ein Mann wohnt im Haus dein goldenes Haar Margarete
dein asches Haar Sulamith er spielt mit den Schlangen

Er ruft spielt süßer den Tod der Tod ist ein Meister aus Deutschland
er ruft streicht dunkler die Geigen dann steigt ihr als Rauch in die Luft

dann habt ihr ein Grab in den Wolken da liegt man nicht eng

Schwarze Milch der Frühe wir trinken dich nachts
wir trinken dich mittags der Tod ist ein Meister aus Deutschland
wir trinken dich abends und morgens wir trinken und trinken
der Tod ist ein Meister aus Deutschland sein Auge ist blau
er trifft dich mit bleierner Kugel er trifft dich genau
ein Mann wohnt im Haus dein goldenes Haar Margarete
er hetzt seine Rüden auf uns er schenkt uns ein Grab in der Luft
er spielt mit den Schlangen und träumet der Tod ist ein Meister aus Deutschland

dein goldenes Haar Margarete

dein aschenes Haar Sulamith

Die *Todesfuge*, 1944-1945 entstanden, wurde 1952 in der Gedichtsammlung *Mohn und Gedächtnis* veröffentlicht.

[Trois remarques concernant ce poème](#)

1. La première remarque concerne le vers :

der schreibt wenn es dunkelt nach Deutschland dein goldenes Haar Margarete.

Il est bien évident que le SS dont il est question ici écrit une lettre à destination de l'Allemagne, *der schreibt nach Deutschland*, il écrit à la femme qu'il aime, Margarete, qui se trouve en Allemagne, lui-même étant à Auschwitz. Et c'est quand le soir tombe, *wenn es dunkelt*, une fois accomplis les actes de barbarie, qu'il écrit à une blonde Margarete. Ajoutons que lorsqu'on se trouve en Pologne, l'obscurité, géographiquement parlant, n'arrive pas d'Allemagne (à l'ouest), mais d'Ukraine ou de l'Union soviétique (à l'est).

2. Nachdem er gesagt und geschrieben hatte, „nach Auschwitz ein Gedicht zu schreiben, [sei] barbarisch“ (1963), änderte Theodor W. Adorno seine Auffassung: „Das perennierende Leiden hat soviel Recht auf Ausdruck wie der Gemarterte zu brüllen; darum mag falsch gewesen sein, nach Auschwitz ließe sich kein Gedicht mehr schreiben“ (1973).

3. On peut entendre ce poème sur Youtube, Celan spricht die Todesfuge: <https://www.youtube.com/watch?v=gVwLqEHDCQE>

Remarques préliminaires

Les négligences de style

Il est toujours difficile, dans une traduction, de traiter les négligences repérées dans la langue de départ. Cela implique une analyse toute particulière du sens, de l'arrière-plan. Il faut se demander si la négligence peut passer telle quelle dans la langue d'arrivée, si elle est acceptable, ou s'il vaut mieux choisir une formulation plus naturelle. Nous trouvons dans ce texte trois expressions qui passeraient très bien si, justement, on n'avait pas à les traduire :

- *les grandes portes ... pour accueillir* : en fait, ce ne sont pas les portes qui accueillent, mais le Panthéon.
- *une figure politique et idéologique* (2-3) : on comprend bien le sens, et l'expression « passe », du fait que l'adjectif *idéologique* ne se trouve pas à côté du nom *figure*. En allemand, *eine politische und ideologische Figur* est plus difficilement admissible. Dans les deux langues, on parle de prises de positions idéologiques, par exemple, ou de représentants d'une idéologie, mais pas de personnes idéologiques.
- *D'abord partis du Mémorial de la Shoah* (9) : on ne peut parler d'incorrection, il s'agit plutôt d'un pléonasme ou d'une redondance. En fait, l'idée est que d'abord, ils sont partis, et qu'ensuite, ils ont continué.
- ... *un tapis bleu, symbole de la paix...* (12-13) : quand on lit, on peut penser que c'est le tapis qui est un symbole de paix, il va falloir se débrouiller pour traduire de manière à peu près cohérente.
- *ont donc remonté la rue Soufflot vers la nef du Panthéon* (18) : quand on est dans la rue, on ne se dirige pas vers la nef, on se dirige vers le bâtiment, après quoi on entre dans la nef. « Remonter ... vers la nef », c'est un raccourci. Mais qui sait ? Peut-être

qu'en allemand, selon le terme choisi pour rendre l'idée de direction, il sera possible d'emprunter le même raccourci.

- *et de différentes chorales* (23) : le complément n'est pas très bien placé, et surtout, il y a un petit désordre dans l'emploi des prépositions, mais tout le monde aura compris que l'artiste n'est pas née de différentes chorales.
- *au travers de ce direct ... revivez* : il y a contradiction, si c'est du « direct », on ne le « revit » pas, on le vit, tout simplement, il faudra donc trouver une expression couramment employée comme incitation à revoir un événement filmé.

Les participes

Dans l'exercice d'entraînement à la traduction, et plus particulièrement en thème, il est souvent question des participes, notamment du participe présent. Le français l'aime beaucoup, l'allemand l'emploie moins, il faut s'adapter.

Dans ce texte, on peut repérer

- **Quatre participes présents :**
 - *suivant le chemin* (12), se demander quelle est ici la valeur du verbe *suivre* ;
 - et, sur le même plan syntaxique, *rappelant l'une de ses plus grandes victoires politiques* (14), *honorant son élection* (15) et *saluant son engagement* (16).
- **Quatre participes passés :**
 - ... *le chemin tracé* (12), opportunité d'une participiale ?
 - *Portés par des membres...* (17), même question. Sinon, on peut envisager de couper la phrase, ou d'avoir recours à une subordonnée relative, ce qui risque d'alourdir. Penser à toujours préserver la fluidité des phrases, là où la complexité n'est pas voulue dans la langue de départ.
 - ... *du public venu leur adresser...*, formulation très banale, très simple, qui implique donc de recourir à une formulation tout aussi simple et banale.
 - *Accompagnés par le violoncelle...* (21) - cette phrase requiert une attention particulière, car elle est introduite par un complément circonstanciel, déterminé par un complément de nom, lui-même déterminé par une apposition. - Attention aussi au fait que *portés* et *accompagnés* renvoient en même nom, *les corps des deux époux*.

Étude suivie

1-7.

- Revoir l'expression de la date, Pons, *Grammatik kurz und bündig*, p. 53 ; Pons, *Die deutsche Grammatik*, p. 449 ; Duden, *Grammatik*, « die lockere Apposition », § 1554.
- *rendre un dernier hommage ... un hommage à la personne* : il faut que la reprise soit grammaticalement cohérente, on ne peut considérer les deux expressions indépendamment l'une de l'autre.
- *la personne qu'elle était d'abord* : bien réfléchir à ce sur quoi porte *d'abord*
- *aux côtés de* : on peut avoir tout simplement recours à la préposition, à condition de ne pas se tromper sur le cas, ce qui ici ne serait pas très grave, puisqu'il s'agit de noms propres...

8-12

- Le mot *der Zug*, lorsqu'il est employé seul, fait immédiatement penser à un train. Il suffit souvent de peu de chose pour qu'il soit parfaitement clair dans son contexte, cf. les exemples proposés par Duden :

sich fortbewegende Gruppe, Schar, Kolonne

- *ein langer Zug von Demonstranten, Trauernden*
- *endlose Züge von Flüchtlingen*
- *fröhliche Musikanten schritten dem Zug voran*
- *sich zu einem Zug formieren*

das Ziehen, Sichfortbewegen [in einer Gruppe]

- *der Zug der Wildgänse nach Norden hat begonnen*
- *den Zug der Wolken beobachten*

- *transportés* (10), évitons tout de même *transportieren* et *befördern*, qui font surtout référence au transport routier, ferroviaire, etc. Il s'agit ici de transférer, de conduire d'un lieu vers un autre.

- *s'en suivre* et *longue procession* ne peuvent être considérés indépendamment l'un de l'autre, cf. ce qui vient d'être dit à propos de Zug. - On peut profiter de cette phrase pour revoir l'accord du participe passé en français, Grevisse, § 1906 et Grammaire Sorbonne, p. 157 et 158.

12-16

- Qu'est-ce que *marquer des arrêts*? Ce n'est pas exactement la même chose que les annonces entendues dans le métro, par exemple : *Kein Halt U* [U für U-Bahnhof] *Görlitzer Bahnhof / le train ne marquera pas l'arrêt à la station République*
- La traduction de *rappeler* ne pose pas de problèmes, à condition d'employer le verbe avec la préposition et le cas qui conviennent. Restent *honorer* et *saluer*, qui sont très proches et comportent plus ou moins la même idée : reconnaître une valeur, une dignité.
- Les *Justes de France* font partie des « Justes parmi les Nations » du Mémorial de Yad Vashem. Un village français tout entier, Le Chambon-sur-Lignon, a sa place au Mémorial avec un jardin et une stèle.

17-23

- *remonter* : le verbe français est assez vague, mais en allemand, compte tenu du contexte, il n'est guère possible d'associer à des corps un verbe comme *gehen*. Il faut aussi se demander quel est le sens exact, ici, de *remonter*.
- *sous les applaudissements et les regards*, choix de la préposition. Voir Duden, *unter : kennzeichnet einen Begleitumstand*
unter Tränen, Angst / er arbeitete unter Schmerzen weiter
kennzeichnet die Art und Weise, in der etwas geschieht
unter Lebensgefahr / unter Vorspiegelung falscher Tatsachen / unter Aufbietung aller Kräfte
kennzeichnet eine Bedingung
unter der Voraussetzung, Bedingung / er akzeptierte es nur unter Vorbehalt
Cela n'empêche pas de voir les autres emplois de la préposition unter.

- *leur adresser un dernier au revoir*, il n'est pas nécessaire de s'obstiner à chercher un « mot » pour traduire *adresser*. Il importe comme toujours de « voir » la situation.
- *En musique, enfin* : le sens de ce *enfin* n'est pas très clair. L'idée est probablement que l'on a attendu longtemps la musique. Cette courte phrase sans verbe se raccroche d'ailleurs bizarrement, ou assez mal, ou pas du tout à ce qui précède.
- La dernière phrase de ce paragraphe a déjà fait l'objet d'un commentaire à propos du participe passé.

24-29

- *sous le regard du président*, déclinaison des noms de titres, Duden, *Richtiges und gutes Deutsch*, Titel- und Berufsbezeichnungen, 1. Deklination.
- pour les époux, on évitera *der Partner* (-), qui ne convient pas au contexte. *Der Ehegatte* (-n, -n), de même que *der Gatte* peut désigner l'un des deux époux, donc, au pluriel, les deux époux. *Die Eheleute*, *das Ehepaar* sont plus quotidiens. Rappelons que *der Gatte* (-n, -n) désigne l'époux, *die Gattin* (-nen) l'épouse. On choisira aussi pour *la vie conjugale* un nom composé, formé sur le même modèle. On peut aussi, pour éviter la répétition de *Ehe-*, avoir recours à la notion de vie commune.
- Revoir l'apposition - *67 ans de vie conjugale* - Duden, Grammatik §1556 ; Duden, *Richtiges und gutes Deutsch*, Apposition, 2 (2.1, 2.2).

Proposition de traduction

Die hohen Tore des Pantheons, wo Simone und Antoine Veil aufgenommen werden sollten, haben sich an diesem Sonntag, den 1. Juli geöffnet. Ein Jahr nach dem Tod dieser großen Figur des 20. Jahrhunderts, sowohl im politischen wie im ideologischen Sinne, hat Frankreich ihr die letzte Ehre erwiesen. Geehrt wurde zuerst eine menschliche, eine gerechte Frau, aber es wurden auch ihre Kämpfe gewürdigt, für Frauenrechte, für Europa, für den Frieden. Sie ruht nun mit ihrem Mann an der Seite von Jean Moulin, André Malraux, Jean Monnet und René Cassin¹.

¹ ... neben Jean Moulin ...

Ein symbolischer, emotionsgeladener Zug

Ausgangspunkt der von der französischen Flagge bedeckten Särge war die Schoah-Gedenkstätte, wo sie zwei Tage gestanden hatten², bevor sie dann bis zum Platz Edmond Rostand im 6. Arrondissement überführt wurden³. Es war der Anfang eines langen Umzugs⁴ bis zum Pantheon⁵. Auf dem von einem blauen Teppich markierten Weg - Blau als Symbol für Frieden und Europa - machte der feierliche Zug drei Pausen : die erste sollte an einen ihrer größten politischen Siege erinnern, das Veil-Gesetz von 1974, die nächste würdigte ihre Wahl zur Präsidentin des europäischen Parlaments 1978, und bei der letzten wurde ihr Engagement für das Gedenken an Frankreichs Gerechte begrüßt. Die Leichname der Ehegatten wurden von der Garde Républicaine die rue Soufflot hinauf getragen, Richtung Hauptschiff des Pantheons. Langsam. Unter dem Beifall und den gerührten Blicken des Publikums, das gekommen war, um sich ein letztes Mal von ihnen zu verabschieden. Ein letztes Mal Danke zu sagen. „Merci Simone“ (Danke Simone), so die Inschrift auf vielen T-Shirts⁶. Und endlich die Musik. Die Ehegatten begleiteten verschiedene Chöre und das Cello von Sonia Wieder-Atherton, einer Künstlerin mit Mutter rumänischer Herkunft und amerikanischem Vater jüdischer Herkunft⁷. Die Ehegatten wurden um 12 Uhr 30 unter dem Blick von Präsident Macron und seiner Frau Brigitte, sowie der zwei noch lebenden Veil-Söhne in den Innenraum⁸ des Pantheons überführt. Nun ruhen sie zusammen, nach siebenundsechzig Jahren gemeinsamen Lebens, im sechsten Ehrengrab, neben den sechsundsiebzig großen Figuren der Nation⁹.

(Die Höhepunkte dieser Huldigung von heute Vormittag können Sie bei uns im Replay erleben.)

Charlotte Anglade für LCI

² ... wo sie sich seit zwei Tagen befanden

³ das Arrondissement (-s)

⁴ Il ne s'agit pas là du cortège formé d'un certain nombre de personnes, mais du chemin parcouru.

⁵ Rappelons que *Pantheon* est neutre, das *Pantheon*.

⁶ Das T-Shirt (-s)

⁷ einer Künstlerin, deren Mutter rumänischer und deren amerikanischer Vater jüdischer Herkunft sind

⁸ ... ins Innere

⁹ die Figur, le mot employé seul n'est pas clair.